

PASSEURS D'HISTOIRES

mythes et légendes
de la Méditerranée...

expo

23/11²³

> 14/01²⁴

Entree libre
Tous les jours
de 15h à 18h

Galerie
Des
Hospices

• Canet-Village
Av. Sainte-Marie



Marcel Deltell
Laurence Godon-Pirof
Edyth Zambon
Dominik Chaudoir
Caroline Cavalier



PROJET PÉDAGOGIQUE

Bordée par 3 continents, la Mer Méditerranée a baigné de ses eaux les civilisations les plus prestigieuses.

Mémoire de plusieurs siècles d'histoire, elle recèle mille trésors.

De cette richesse, multiculturelle, nous avons retenu une quinzaine de mythes, légendes, histoires, les plus marquants à nos yeux, susceptibles de toucher un large public tout en respectant la véracité des récits et de leurs auteurs...

Du 23 novembre 2023 au 14 janvier 2024, nous investirons la galerie des Hospices, à partir de réalisations et créations illustrant certains mythes et légendes de la Méditerranée.

Comme l'an passé, les scolaires en matinée seront accompagnés de visites guidées dont les récits seront adaptés aux différentes tranches d'âge des enfants.

Nous vous attendons nombreux !

Le collectif Reg'Arts singuliers

POUR TOUT CONTACT
AVEC LE COLLECTIF
Marcel Deltell
06 59 15 18 78
marceldeltell@gmail.com

L'odyssée ou le voyage retour d'Ulysse

Après leur victoire sur les Troyens, les rois grecs reprirent la mer pour rentrer chez eux. Hélas pour Ulysse son voyage de retour durera 10 années de plus, car Poséidon, le dieu de la mer s'acharnera sur lui...

Ulysse et le cyclope

Ulysse repartit avec ses 12 navires vers Ithaque, île dont il était le roi. Il avait hâte de retrouver sa femme Pénélope et son fils Télémaque qu'il avait quitté bébé.

Pourtant dès le départ, des vents contraires poussèrent sa flotte vers le nord au pays des Cyclopes... Pour se protéger de la tempête, Ulysse vint se réfugier avec ses navires sur cette île, et avec quelques uns de ses guerriers, partit l'explorer.

Une vaste caverne dominait l'île... ils y entrèrent, c'est alors qu'un géant qui n'avait qu'un œil au milieu du front apparut.

Apercevant Ulysse et ses compagnons, il ferma la caverne avec un énorme rocher et se précipitant sur deux des guerriers, les saisit et les écrasa contre les parois de la grotte, puis les dévora... Un peu plus tard, il s'endormit.

Terrifiés, Ulysse et ses compagnons ne pouvaient pas se sauver, le rocher qui fermait la seule issue était trop grand à soulever.

Le lendemain matin, le cyclope mangea à nouveau deux soldats, puis, après avoir re-fermé la grotte, sortit.

Ulysse pris une grande branche d'arbre qui traînait au sol et sans attendre, la tailla à son extrémité pour en faire une pointe, la durcit avec le feu, puis la cacha.

Quand le cyclope revint dans la caverne, il dévora encore deux hommes et s'en alla dormir. Ulysse prit alors le pieu qu'il avait fabriqué et, avec ses compagnons survivants, le lui plantèrent dans l'œil. Celui-ci poussa un hurlement de douleur. Devenu aveugle, il se dirigea en tâtonnant vers la sortie de la caverne à laquelle il retira le rocher afin d'appeler les autres cyclopes à son secours.

Ulysse et les siens en profitèrent pour s'échapper et retrouver les autres grecs et les navires... Sans attendre ils mirent le cap hors de l'île.

Ulysse et les géants

Après avoir fuit les cyclopes, Ulysse et sa flotte se dirige vers une autre île où il est bien accueilli... C'est celle d'Éolie.

Éole, le roi de l'île lui offre l'hospitalité et lui demande de l'informer sur la guerre de Troie. Très ému par ce que lui rapporte Ulysse, Éole décide de lui offrir un sac en peau de taureau dans lequel il a enfermé tous les vents violents afin que la suite de son voyage se passe sans difficultés, à condition toutefois de ne jamais l'ouvrir.

Hélas, un jour qu'Ulysse se repose sur son navire, une partie de son équipage désireux de connaître le contenu du sac, l'ouvre et les vents violents libérés se déchaînent provoquant une horrible tempête.

Les bateaux sont entraînés vers une autre île d'où des géants, du haut des falaises lancent d'énormes rochers et détruisent tous les bateaux d'Ulysse, sauf le sien, puis harponnent les soldats naufragés et en font un festin.

Seul Ulysse et son bateau ont pu être sauvés.

Son voyage retour n'est pas terminé...

Ulysse et les sirènes-oiseaux et les deux écueils

Après deux jours de navigation, le bateau d'Ulysse accoste sur l'île d'Aiaïa.

Sur cette île vivait une princesse magicienne, Circé, qui avait une drôle de manière de recevoir les étrangers. Elle leur offrait une boisson contenant une drogue qui les transformaient en cochons...

Prévenu Ulysse avale une plante et se présente à Circé. La boisson qu'elle lui offrit ne faisant aucun effet, Circé comprit que celui qui était devant elle était Ulysse, l'homme aux mille ruses dont on lui avait prédit l'arrivée.

Elle décida alors de l'accueillir convenablement lui et ses hommes.

Quand Ulysse décide de reprendre le voyage, Circé lui indique le trajet durement, mais aussi des dangers qu'il aurait encore à rencontrer : le chant des sirènes-oiseaux et celui des deux écueils...

Le bateau d'Ulysse prit la mer et quand il arriva près de l'île aux sirènes, il demande à ses compagnons de se boucher les oreilles avec de la cire d'abeilles, et de l'attacher au mât du bateau, car il voulait entendre leur chant. Le chant des sirènes très mélodieux attire les marins sur les rochers sur lesquels se brisent leurs bateaux.

Heureusement les liens solides qui l'attachaient au mât l'empêcheront de sauter à la mer pour les rejoindre. Ulysse devient l'un des rares mortels à écouter le chant des sirènes sans risquer la mort...

Hors de danger, les marins délivrèrent Ulysse mais une autre épreuve les attendait, celle des deux écueils Charybde et Scylla.

Charybde était un gouffre qui engloutissait la mer et ses bateaux. Scylla était un monstre à six têtes qui avalait tout ce qu'il trouvait à sa portée.

Ulysse choisit la direction de Scylla, mais le monstre à six têtes avala six de ses marins. Ulysse venait de surmonter encore ces deux épreuves..

De l'île du soleil à Ithaque, 7 ans de solitude

Sur la mer à présent devenue calme, Ulysse et ses compagnons découvrirent un île splendide.

Après quelques jours de navigation, le bateau d'Ulysse croise l'île du Soleil.

Cette île appartenait au soleil, des vaches et des brebis y paissaient en quantité. Les marins voulurent y accoster.

Ulysse savait qu'il ne fallait pas s'en approcher car un grand malheur s'abattra sur eux. Il prévint ses compagnons du danger mais ceux-ci étaient épuisés. Il leur fit donc promettre de ne pas toucher à ces bêtes du soleil. Ulysse et ses compagnons vécurent donc sur les provisions du bateau.

Mais le mauvais temps s'abattit sur l'île, et pendant 30 jours il plut et venta sans arrêt. Un véritable déluge !

Au bout de quelques jours les provisions manquèrent, aussi quelques marins secrètement décidèrent de tuer du bétail sur l'île, puis tous les compagnons d'Ulysse que la faim tenaillait, tuèrent les vaches et brebis pour les manger.

Le soleil furieux demanda réparation à Zeus, le dieu des dieux, et quand le bateau d'Ulysse put repartir, il fut foudroyé par les éclairs et coula.

Tous les occupants périrent noyés sauf Ulysse qui dériva sur une épave de fortune, et échoua sur l'île de Calypso. Il y restera prisonnier pendant 7 ans...

7 ans plus tard, libéré, il repart vers Ithaque et après un nouveau naufrage il arrivera dans son royaume où une dernière épreuve l'attendait.

Le dernier combat d'Ulysse

Arrivé à Ithaque, Ulysse trouva son royaume dans une piteuse situation.

Des prétendants croyant Ulysse mort tentaient de prendre sa place et faisaient pression pour épouser Pénélope, sa femme. Son fils Télémaque était encore trop jeune pour s'y opposer.

Mais Athéna la fille de Zeus qui veillait sur Ulysse le prévint des dangers qu'il courait s'il se présentait à la cour, et lui conseilla de s'y présenter déguisé en mendiant.

C'est ainsi qu'il découvrit le désordre qui régnait au Palais.

Non seulement courtisans et prétendants faisaient la fête aux frais du Royaume, mais en plus, ils faisaient pression auprès de Pénélope pour qu'elle se marie avec l'un d'entre eux.

Pénélope avait usé de toutes les astuces pour repousser ce choix. Conseillée par Ulysse déguisé en mendiant, elle proposa l'épreuve du tir à l'arc à tous ces prétendants, et qu'elle se marierait avec le vainqueur. Tous s'y précipitèrent bien sûr, mais tous échouèrent. Le mendiant (Ulysse) proposa alors d'y participer et à la stupéfaction générale, réussit l'épreuve.

Puis aidé de Télémaque son fils, s'élança sur tous ces courtisans qu'il tua les uns après les autres.

Après cette dernière épreuve, Ulysse retrouvait enfin son trône, sa femme et son fils. Le voyage d'Ulysse se terminait...

La Crète du roi Minos

*Dans la Grèce antique, une île joua un rôle important bien avant Athènes..
La Crète.*

Située au centre de la mer Égée, entre la Grèce et l'Afrique, la civilisation minoenne du nom de son roi Minos, domina par sa puissance et son éclat, la Méditerranée.

Près de Cnossos, la capitale de l'île, un minotaure composé d'un corps de taureau et d'une tête d'homme, vivait enfermé dans un immense labyrinthe...

Thésée et le minotaure

Minos, roi de la Crète reprochait aux athéniens d'être responsables de la mort de son fils, alors qu'il se trouvait en Grèce continentale.

Minos alla se plaindre auprès des dieux pour qu'Athènes soit puni et paye un tribut aux crétois. Les athéniens furent donc obligés de payer ce tribut humain tous les neuf ans, de sept jeunes garçons et de sept jeunes filles. Les otages, une fois désignés et livrés aux crétois, étaient jetés dans le labyrinthe en offrande au minotaure...

Thésée le fils du roi d'Athènes, Égée, se porta volontaire et partit avec les autres otages. Égée le vieux roi fut très malheureux de voir partir son fils unique car il espérait qu'il prendrait sa succession à sa mort. Mais Thésée était courageux et voulait combattre le minotaure.

Le vieux roi fit promettre cependant à son fils de hisser une voile blanche au navire s'il revenait vainqueur, afin qu'il soit prévenu de son retour le plus tôt possible.

Arrivé en Crète, Thésée fut avec les autres otages présenté au roi Minos et à sa cour. Présente à ce moment là, la fille du roi Minos, Ariane fut tout de suite séduite par la présence de Thésée et avant qu'il ne soit livré au minotaure, s'arrangea de le rencontrer en cachette et lui donna quelques conseils pour lutter contre la bête-homme.

En même temps, elle lui donna une pelote de fil pour se retrouver dans le labyrinthe s'il ressortait vainqueur. En échange, elle ne demanda qu'une chose, qu'il l'emmène ensuite avec lui et l'épouse. Thésée promit. Il combattit le minotaure et le tua... Puis grâce au fil d'Ariane retrouva le chemin de la sortie du labyrinthe avec ses compagnons.

Ils profitèrent de la nuit pour quitter l'île sur leur navire et mirent le cap sur Athènes. Hélas tout à la joie d'être sauvés et retrouver les leurs, ils oublièrent de hisser la voile blanche annonciatrice de leur retour.

Le vieux roi informé et désespéré se jeta de la falaise où il guettait le retour de son fils et disparut dans la mer.

Depuis, celle-ci porte son nom... La mer Égée.

Le mythe d'Orphée

d'après les métamorphoses d'Ovide

Pour les anciens grecs, les dieux et les déesses habitaient un lieu enchanteur au-dessus des nuages : l'Olympe.

Quelquefois ils descendaient sur terre et se mêlaient aux humains. C'est ainsi que Caliope l'une des filles de Zeus s'éprit du roi de Thrace et eut un fils : Orphée.

Orphée avait hérité de sa mère d'un don pour l'éloquence, la poésie, la musique. Très tôt ces arts l'habitèrent complètement et il enchanta son entourage. Même les animaux venaient écouter le poète.

Un soir, alors qu'il chantait devant une assemblée conquise, Orphée remarqua une jeune fille très belle qui le regardait intensément et qui se mit à danser en se rapprochant de lui. Dès cet instant, Orphée et Eurydice tombèrent amoureux l'un de l'autre et restèrent ensemble dans la soirée.

Mais au plus profond du monde souterrain, les filles de la nuit, les Moires décidaient de la vie des humains. Au fond d'une grotte immense pendaient d'innombrables fils et à chacun correspondait une existence humaine. Les Moires démêlaient ou emmêlaient les fils suivant leur bon vouloir, favorisant les rencontres et les séparations, quelquefois elles en coupaient, ce fut le cas du fil d'Eurydice...

Alors qu'Orphée et Eurydice prolongeaient la soirée en se promenant, Eurydice marcha sur une vipère qui lui mordit le pied. Le poison fit tout de suite son effet et Eurydice mourut dans les bras d'Orphée.

On raconte que jamais on n'entendit de chant plus bouleversant que les lamentations d'Orphée à la mort d'Eurydice.

Inconsolable, Orphée chercha malgré tout à redonner vie à Eurydice et décida d'aller au royaume des morts, demander grâce au roi des enfers, Hadès.

Après des jours de marche, il trouve enfin l'entrée d'une grotte qui s'enfonce dans la terre et décide d'y pénétrer. Le chemin qui mène au royaume des morts est de plus en plus sombre et abrupte. Le silence y règne. Après avoir traversé une rivière souterraine et endormit le chien Cerbère par sa musique, il arriva enfin devant un palais de pierre où vit Hadès et sa cour, le roi des enfers.

Orphée clama son amour pour Eurydice et toute la cour est séduite par son art. Hadès décide la clémence pour Eurydice et la laisse repartir avec Orphée, mais exige de lui qu'il ne se retourne qu'à la sortie du monde souterrain, faute de quoi elle mourra définitivement.

Orphée s'incline et accepte cette dernière épreuve et quitte le palais suivi d'Eurydice. Elle est encore à moitié morte et ne retrouvera la vie complètement qu'à la sortie du souterrain.

Hélas, quand la sortie apparaît, Orphée impatient de retrouver sa bien-aimée se retourne pour prendre Eurydice dans ses bras mais c'est encore trop tôt et Eurydice qui reprenait vie, disparaît définitivement...

Orphée errera les mois et années suivantes inconsolable, clamant son malheur de par le monde.

Un jour alors qu'il errait dans la campagne , les Ménades, jalouses d'Eurydice, et devant le refus d'Orphée d'aimer une autre femme, décidèrent de se venger et de le tuer et de le démembrer.

Orphée rejoindra Eurydice dans la mort.

Les Frères Barberousse

Grands pirates de la Méditerranée

Au XV^e et XVI^e siècle, la Méditerranée était infestée de pirates, le développement du commerce les ayant nourris grasement durant les siècles précédents.

Elle n'était pas l'affaire seulement de pirates agissant isolément, elle intéressait aussi les rois qui les finançaient, ce n'était plus alors des pirates hors la loi, mais des corsaires blanchis et anoblis par les rois.

Les méthodes restaient cependant identiques. Deux grands clans existaient, celui des chapeaux, les chrétiens et celui des turbans, les musulmans. Les uns et les autres n'étaient ni pires ni meilleurs...

Dans la bande des turbans, les plus célèbres d'entre eux furent les frères Barberousse. Principalement Aroudj, l'aîné des frères et Khaïr-ad-dîn, le second, car ils étaient quatre frères.

Nés dans l'île de Lesbos en mer Égée, ils s'étaient mis très tôt à la piraterie. C'est à partir de l'île de Djerba en Tunisie qu'ils commirent leurs premiers exploits et, très vite remarqués par le Sultan de Tunis, se mirent à son service...

Forts de plusieurs navires (galiotes), ils ne s'attaquèrent plus seulement aux bateaux isolés mais à des convois de bateaux chrétiens.

Leur principal adversaire furent les espagnols, première puissance européenne à l'époque, ceux-ci avaient chassé les musulmans d'Espagne, découvert l'Amérique et souhaitaient également s'installer en Afrique du Nord.

Les galions espagnols chargés d'or revenant d'Amérique, intéressaient bien sûr Barberousse. Plusieurs pillages en Andalousie et aux Iles Baléares, donnèrent prétexte à Charles Quint, roi d'Espagne à venir assiéger Alger où Barberousse s'était installé avec sa flotte.

Les tentatives échouèrent les unes après les autres, et les espagnols durent battre en retraite. Cependant, Barberousse, fin stratège, choisit de s'allier avec Souliman le magnifique, sultan de Constantinople (Istanbul) et maître d'une grande partie de la Méditerranée orientale (l'empire Ottoman).

Le sultan lui envoya soldats et munitions, en contre partie Barberousse lui retournait butins et esclaves capturés.

Devenu sultan d'Alger, Barberousse deviendra par la suite grand amiral de la flotte turque et mourra dans son lit à 80 ans...

Les galiotes de Barberousse

Les navires des frères Barberousse étaient des bateaux très larges et rapides qui pouvaient surprendre les gros galions marchands et militaires de l'époque, et les capturer.

Mi-galère, mi-voilier, elles accueillait sur chacun de leurs bords 25 longues rames (12 m) qui étaient manœuvrées chacune par 4 à 5 galériens, des prisonniers capturés. À cela s'ajoutaient les soldats.

Deux grandes voiles étaient également arrimées, ce qui leur donnait vitesse et manœuvrabilité.

Ces galiotes cependant, comme les galères nécessitaient de nombreux rameurs d'où la quête constante des corsaires et pirates à la recherche de nouveaux navires à capturer, non seulement pour leur butin, mais aussi pour les marins qui devenaient leurs galériens...

Shéhérazade ou les contes des MILLE et UNE nuits

Pour se venger de sa femme infidèle, le sultan de la Perse, Chahriar décide de passer chaque nuit avec une femme différente et au petit matin de l'étrangler afin d'être sûr qu'il ne sera plus trahi...

Pourtant Shéhérazade, instruite et intelligente, la fille du vizir du sultan décide de l'épouser. Connaissant le sinistre destin qui l'attend, elle relève donc le défi. La nuit du mariage avec le sultan, elle décide de lui raconter une histoire dont elle ne lui révèle jamais la fin et dont elle lui promet qu'il connaîtra la suite la nuit suivante...

C'est ainsi que naissent les contes des mille et une nuits, car chaque nuit Shéhérazade racontera au sultan une histoire nouvelle en même temps que la suite de l'histoire précédente.

Le sultan avide de connaître la suite et la nouvelle histoire n'étranglera pas Shéhérazade et avec le temps tombera amoureux d'elle oubliant son désir de vengeance.

PETITES HISTOIRES...

Histoire des trois pêcheurs

de Jean Muzi

Ce matin-là, il faisait beau, mais le temps change très vite en Méditerranée.

La tempête arriva très vite et les trois pêcheurs qui travaillaient sur leur barque eurent juste le temps de remonter les filets.

Le ciel passa du gris au noir, les flots se creusèrent, et le vent souffla très fort poussant la barque vers une plage déserte.

Les trois marins décidèrent d'amarrer leur barque et d'attendre que la tempête se calme, pour repartir. Mais le mauvais temps continua le jour suivant.

La faim les tenaillant, les pêcheurs regardèrent au fond de leur filet, la pêche était maigre. Un seul poisson s'y trouvait !!!

Un poisson pour trois, c'était impossible de le partager ! Après avoir envisagé plusieurs solutions, ils en arrivèrent à celle-ci : le lendemain chacun raconterait son rêve et le poisson reviendrait à celui qui aurait raconté le plus beau...

Puis ils allèrent se coucher. Deux des pêcheurs s'endormirent, le troisième qui était le plus malin, resta éveillé et dès que ses compagnons dormirent profondément, il se leva, fit un petit feu sur lequel il fit griller le poisson et s'empressa de le manger.

Le lendemain au réveil, les pêcheurs racontèrent leur rêve.

_ J'ai fait un rêve merveilleux dit le premier. Des anges m'avaient transporté au paradis où j'ai rencontré mes parents et mes grands-parents.

_ C'est un beau rêve dit le deuxième pêcheur, mais le mien est encore plus beau : des anges également m'ont transporté aux enfers où j'ai vu Satan qui poussait les méchants dans les flammes.

_ Vos rêves sont très beaux en effet, dit le troisième, mais le mien l'est encore plus, car il intègre vos deux rêves, j'ai rêvé que l'un monter au paradis et l'autre descendait aux enfers. Je me suis dit alors que vous ne reviendrez plus, j'ai fait frire le poisson et je l'ai mangé.

Hyacinthe et le dauphin

D'après Pline l'ancien

Hyacinthe est un enfant pauvre qui vit près de Naples en Italie. Sa mère étant morte quand il était bébé, il vit avec son père dans une modeste maison de bois entre le lac Lucrin et la côte.

Tous les matins pour se rendre à l'école, il longe les rives de ce lac pour atteindre le village. Un jour, alors que Hyacinthe se rend à l'école, il aperçoit un magnifique dauphin qui le suit sur la plage.

Généreux, Hyacinthe lui jette du pain de son goûter, mais le dauphin craintif continue sa course sans s'avancer vers l'enfant.

« Il n'a sûrement pas faim » se dit Hyacinthe et continue sa marche vers l'école.

Le lendemain sur le chemin du retour, Hyacinthe entend un sifflement strident venant de la plage. Il regarde et aperçoit à nouveau le dauphin qui fait des bonds dans l'eau comme s'il voulait l'attirer.

Hyacinthe laisse libérer sa joie de le revoir, il s'approche et entre tous les deux, une conversation impossible s'établit, chacun répondant à sa manière.

Hyacinthe décide de lui donner un nom. Ce sera Simo. Le soir tombant, il rentre chez lui émerveillé par cette rencontre.

Les jours suivants, le dauphin est toujours au rendez-vous et accompagne Hyacinthe à l'école, puis à son retour, l'un faisant des bonds dans l'eau et en sifflant, Hyacinthe lui parlant et partageant son goûter.

Un jour, Hyacinthe qui aime nager décide d'aller rejoindre Simo, son ami le dauphin. Sans crainte, celui-ci lui apprend à le chevaucher.

À partir de ce jour Hyacinthe n'ira plus à l'école à pied, mais en chevauchant son ami ! C'est d'ailleurs devenu l'attraction de l'école et des habitants du village.

Les années passèrent et les deux amis devinrent inséparables.

Malheureusement, Hyacinthe tomba malade et pendant de longues journées ne put retrouver son ami Simo. Chaque jour celui-ci l'attendait avec impatience. Un matin pourtant Hyacinthe se sentant moins malade, décida d'aller voir son ami sur la plage qui l'attendait. Simo tout heureux se livra à un véritable ballet nautique avec ses jeux, ses bonds, ses sauts périlleux... Hyacinthe souria faiblement puis rentra chez lui.

Quelques jours plus tard hélas, l'enfant mourut et ne revint plus voir le dauphin. Celui-ci l'attendit encore de longues journées, puis comme l'enfant se laissera mourir et échouera sur la plage.

On dit que les habitants du village, décidèrent de l'enterrer avec Hyacinthe...

La goutte de miel^{*}

de Jihad Darwiche

Dans les temps anciens, il n'y avait pas tous ces pays qui bordent la méditerranée comme aujourd'hui, tous ces peuples, toutes ces langues. On délimitait la Méditerranée en fonction du soleil.

Le premier s'appelait le royaume d'Orient parce qu'il se situait du côté où le soleil se lève.

Le second était le royaume d'Occident parce qu'il était du côté où le soleil se couche.

Une grande montagne les séparait.

Dans le royaume d'Orient vivait un berger. Comme tous les bergers, il ne connaissait pas les frontières. Il se déplaçait avec ses moutons à la recherche de bons pâturages.

Une fois par mois, il allait au premier village du royaume voisin acheter du miel à son ami le marchand. Celui-ci prit une louche pour remplir le pot de miel que le berger lui tendait, mais une goutte de miel tomba par terre.

Une mouche qui rodait par là, piqua directement sur elle, mais le chat du marchand qui la guettait depuis un moment, sauta sur la mouche.

Surpris le chien du berger sauta sur le chat et l'attrapa fermement entre ses dents.

Alors le vendeur frappa le chien avec la louche pour qu'il lâche le chat.

Voyant son chien battu, le berger prit son bâton et tapa sur le marchand qui tomba mort sur le champ.

Affolé le berger s'enfuit.

Mais le roi d'Occident n'en resta pas là. Il appela son peuple à la vengeance et la guerre éclata entre les deux royaumes. Elle durera des décennies et des décennies à tel point que plus personne ne se souvient pour quelle raison elle avait commencé.

Il paraît qu'un vieil ermite retiré dans une grotte se rappelle que son grand-père avait entendu dire, quand il était enfant, que cette guerre avait commencé à cause d'une goutte de miel...

La légende des îles d'Hyères

d'après Gustave Roux

Au large de Toulon, les îles d'Hyères longent la côte, on raconte qu'il y a longtemps, le prince de la ville, Olbianus, avait quatre filles d'une très grande beauté.

Un jour alors qu'elles se baignaient au large de côtes, leur père vit apparaître au loin des voiles de pirates qui se rapprochaient.

Il implora ses quatre filles de rentrer au plus vite sur le rivage, mais les malheureuses étaient trop éloignées. Le prince supplia alors le ciel de les sauver.

Son vœu fût exaucé. Trois des demoiselles furent transformées en îles : île du Levant, île de Port Cros et île de Porquerolles, et la dernière qui était la plus proche de la côte, tendant les bras vers son père, devint la presqu'île de Giens.

La sardine qui a bouché le port de Marseille

Ceci n'est pas une galéjade ou une blague mais un fait réel qui est arrivé au port de Marseille et que l'expression populaire a tourné en dérision.

En mai 1780, un bateau français, la « Sartine », du nom du ministre de la marine de Louis XVI, après 10 mois de navigation de retour des Indes, se présenta devant le port de Marseille.

Mais par une erreur de navigation, le second du commandant de bord envoya le bateau sur les rochers qui coula un peu plus tard dans le canal de l'entrée du vieux port.

Pendant plusieurs jours, ce naufrage empêcha l'accès et la sortie de tout autre navire. C'est seulement après plusieurs manœuvres difficiles que l'on réussit à dégager la frégate et à la treuiller jusqu'au quai...

Cela ne pouvait échapper à l'esprit des marseillais qui en firent un sujet de farce : ce n'était pas la **Sartine** qui avait bouché le port, mais la **Sardine**...

Le mythe des sirènes

La sirène existe en Méditerranée depuis l'antiquité grecque. Présentes dans l'Odyssée d'Homère, elles représentent des femmes-oiseaux constituées d'un corps d'oiseaux et d'un visage de femme plutôt effrayant.

Perchées sur des rochers, par leur chant, elles attiraient les marins, et leurs embarcations venaient se fracasser sur les rochers.

Puis elles les dévoraient...

En Scandinavie, les sirènes sont également présentes dans les légendes, mais il s'agit de monstres marins fait d'un corps de poisson. Ceux-ci s'attaquaient également aux navires après les avoir attirés. C'est aussi des mangeurs d'hommes comme en Méditerranée...

Ce n'est qu'au XIXe siècle que le conte de la petite sirène d'Andersen, que celle-ci prendra un corps de poisson avec une queue et le visage d'une femme séduisante. Le cinéma par la suite a amplifié cette représentation...

Le dauphin ami de l'homme

En Méditerranée, des liens ancestraux unissent les dauphins et les hommes. Toutes les civilisations l'ont célébré, vantant l'amitié et la bienveillance du dauphin à notre égard, à travers légendes et histoires vraies.

« Les jeunes sont toujours accompagnés par un plus grand qui leur sert de gardien. Quand l'un d'entre eux est blessé ou affaibli, il est porté par ses semblables jusqu'à sa guérison, et pour ne pas être attaqué par d'autres poissons prédateurs. Quand un bébé naît, deux ou trois femelles aident le petit et sa mère... » Aristote, histoire des animaux.

Aujourd'hui pourtant, les dauphins sont menacés de disparition, les filets déviant destinés à ne pêcher qu'une seule espèce de poisson, les détruisent.

Leur capture pour les delphinariums où ils servent de spectacle, réduisent leur espérance de vie (7 ans au lieu de 40).

La pollution, le pétrole, les emballages plastiques sont causes aussi de leur disparition.